



Sundgau

Devoir de mémoire



C'est à une leçon d'histoire particulière qu'ont été conviés les lycéens allemands de l'établissement Saint-Sébastien non loin de Fribourg en Brisgau, venus à la rencontre des derniers déportés sundgauviens, à Moernach puis à Durlinsdorf. Depuis dimanche 12 mai, une plaque y rappelle d'ailleurs le périple de Pierre Matter, déporté outre-Rhin avec sa famille de 1943 à 1945, et celui du compagnon d'infortune de son oncle, René Enderlin, réfractaire à l'incorporation de force dans la Wehrmacht.

Illtal

Passation



La passation de commandement a eu lieu au centre de secours d'Illtal. Le lieutenant Philippe Zimmermann a passé la main à l'adjudant-chef Pascal Mura. Désormais, il est le nouveau chef de corps du CPI Illtal. Le lieutenant est en outre nommé capitaine honoraire. Le caporal Matthieu Hell a été promu.

Altkirch

Commémoration



Les cérémonies du 8 mai à Altkirch se sont exceptionnellement tenues le 7 au soir en raison de la course cycliste.

Fulleren

Journée citoyenne



149 habitants se sont regroupés le week-end dernier à Fulleren dans le but d'embellir la commune : de la jeune Juliana, 2 ans et demi, au doyen Jean-Pierre Scherrer, qui aura 90 ans en juillet. Plus qu'un moment nettoyage, un véritable temps de rencontre intergénérationnel.

La « Grande Armée » en promenade à Colmar

Les militaires de la promotion « Grande Armée » de Saint-Cyr se sont retrouvés les 11 et 12 mai à Colmar. Cette promotion rassemble de nombreux généraux et officiers supérieurs, pour la plupart retraités.

« Après une vie militaire à servir la France, nous sommes désormais pour la plupart retraités. D'une promotion en mouvement, au gré des mutations, nous sommes aujourd'hui une promotion statique », explique le général Louis Duhau, « Père système » - président- de la prestigieuse Promotion « Grande Armée », et ancien chef de la logistique de l'armée française, qui vient spécialement du Pays-Basque.

Le choix de Colmar tient donc à des aspects autant géographiques qu'affectifs. Plusieurs de ses membres résident en effet en Alsace, tandis que d'autres y avaient été stationnés, été Sous-Préfet de Mulhouse comme l'actuel Haut-Commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie Louis Le Franc, voire gouverneur militaire de Strasbourg à l'instar du général Eric Hautecloque-Raysz. Celui-ci demeure secrétaire-général de la Fondation Leclerc de Hautecloque. « C'est la promotion de Saint-Cyr qui compte le



Plusieurs dizaines de généraux et officiers supérieurs en visite libre à Colmar, en compagnie des jeunes élus.

plus de généraux ! », précise un militaire. En parallèle, le frère du maire de Fortschwihr, Christian Voltz, étant militaire, ce dernier convia le conseil municipal des jeunes de son village à la visite de Colmar qui émailla le samedi après-midi. Plusieurs généraux appartenant à cette promotion n'ont toutefois pu être présents cette année à Colmar. C'est le cas du général de Saint-Quentin, ancien chef du centre des opérations spéciales, du général Hogard, ancien chef du renseignement mili-

taire, ou du directeur général de la Gendarmerie nationale Denis Favier, qui avait dirigé les opérations antiterroristes après les attentats de Charlie Hebdo et du Bataclan. Une prochaine rencontre est planifiée en 2025 à Paris, en lien avec deux autres promotions de Saint-Cyr. Baptisée en hommage aux héros et aux victoires de la période napoléonienne, marquée par la figure de l'Empereur, cette promotion de Saint-Cyr naquit en 1981 alors que le François Mitterrand venait de prendre le

pouvoir. Un contexte politique particulier qui a marqué cette génération. « Entre nous, on parle beaucoup de l'actualité, même si nous sommes apolitiques dans le cadre de notre métier. Quel que soit notre chef, on fonce, mais rappelons que depuis le général de Gaulle, on vote, on est citoyens, donc on pense ! », continue le général Duhau, qui souligne l'estime qu'il a pour le général Gomart candidat aux Européennes. « C'est très courageux de se lancer en politique, et ce quel que soit le parti qu'il a choisi », ajoute le Père système, précisant que la vocation des militaires est de « continuer à servir », que ce soit par un engagement politique, dans le monde associatif, ou au sein d'entreprises. Le week-end se conclut par un temps de recueillement à la nécropole de Sigolsheim, en mémoire notamment d'un de leurs camarades de promotion, Vincent Halb-wachs, qui s'était tué à moto en Alsace en 1993.

Guillaume Sevin

« Le Bio, c'est avant tout un engagement citoyen ! »

Accueillant chaque année plus de 36 000 visiteurs et près de 350 exposants, la Foire Eco'Bio de Colmar s'est imposée dans le paysage alsacien. Portrait d'une 41^e édition, aux airs davantage politiques qu'à l'accoutumée.

« Vous voyez, là on est en train de sculpter les pales qui vont entraîner l'éolienne », lance Jay Hudnall, dirigeant de la société T'Éole à Valence. Des monticules de copeaux parsèment tout autour de lui les quatre coins de la longue tonnelle d'exposition située sur le parking du parc expo de Colmar. Fils de cuivre, appareils de soudure et ciseaux à bois s'y entrecroisent : il apprend à une dizaine de stagiaires à créer leur propre éolienne. « Cela fait neuf ans que je viens au salon, et à chaque fois on construit une éolienne de A à Z », ajoute cet Américain.

Plus de 350 exposants se sont ainsi réunis. « Je vais en Iran sélectionner des produits que j'importe en France pour les distribuer », explique par exemple Gagik Saakian, un Arménien d'origine qui a épousé une Sarthoise et a créé une boutique au Mans. Jus de grenade,



Jay Hudnall pose dans son atelier de création d'éoliennes.

huiles et sirops de dattes constellent son stand. Tables, totems et planches à apéritif sculptées émaillent en parallèle le stand d'Olivier Mayer, jeune ébéniste qui s'est lancé en 2021. « Les crêpes, ce n'est pas que chez les bretons », lance pour sa part Cyril Aubert, producteur de farines à Bollène, dans le Vaucluse.

Pour Maud Steininger, enfin,

c'est l'occasion de réseauter. Gérante depuis 2021 d'Alcedo, cette Mosellane d'origine installée à Niederbronn-les-Bains utilise l'eau de source pour créer des produits cosmétiques. « Pour l'instant je suis seule, avec deux alternants. J'attends de trouver des personnes avec qui ça matcherait avant d'ouvrir mon capital et développer l'en-

treprise ! », explique-t-elle, insistant sur l'aspect éthique de sa démarche. « On me surnomme affectueusement le capitaliste, car je multiplie les billets verts ! », conclut pour sa part Guillaume Reffay, multi-entrepreneur qui a aussi bien créé un réseau social éthique qu'une entreprise de chiens de traîneau dans les Vosges, une maison d'édition ou des séjours d'introspection dans la nature. Ancien candidat écologiste, il rappelle que la politique est fortement représentée sur ce salon alors qu'approchent les élections européennes. Plusieurs partis y ont en effet loué un emplacement, de même que des collectifs, des associations écologistes ou des lobbys plutôt classés à gauche. Les 36 000 visiteurs semblent représenter à leurs yeux autant de voix et soutiens à démarcher.

Guillaume Sevin

19 mai 2024